

M. QUELCH: Je suis parfaitement satisfait jusqu'ici.

Le PRÉSIDENT: Puis-je demander un vote à mains levées? Que tous ceux qui veulent accorder la matinée au Crédit social . . .

M. BLACKMORE: Nous ne voulons pas avoir notre tour une fois seulement. Je crois que cela n'est pas dans le meilleur intérêt du Comité. Les gens seraient obligés de passer deux ou trois séances ici à n'écouter que nous.

Le PRÉSIDENT: Il l'ont fait bien volontiers jusqu'ici, et cela a été intéressant.

M. LOW: Je crois que quelques-uns étaient passablement fatigués, et je propose de changer toutes les demi-heures.

M. BLACKMORE: Je crois que cela vaut mieux.

M. JACKMAN: De plus, nous n'avons pas encore eu d'exposé sur la banque.

M. COLDWELL: Nous devons avoir des témoignages sur la banque.

M. LOW: Je crois qu'il serait plus intéressant de procéder ainsi.

M. JACKMAN: Est-ce que le Comité a déjà mis cette méthode à l'essai?

Le PRÉSIDENT: Non, je crois que le rationnement du temps n'a jamais été mis à l'essai au Parlement canadien, mais étant donné toutes les circonstances, je pense que nous devons essayer.

M. QUELCH: Pour moi, je suis prêt à céder la place n'importe quand.

M. JACKMAN: M. Quelch vient d'avoir l'amabilité de dire que si quelqu'un voulait poser des questions, il s'en abstiendrait pour le moment. Je crois que nous devons continuer à faire comme par le passé et laisser cela au bon jugement des membres.

M. BRADETTE: Je crois que vous avez raison. Le Crédit social a certaines questions à poser. Il pourrait le faire et laisser ensuite les autres partis prendre la parole. Je crois que ce serait la meilleure méthode.

M. BLACKMORE: Nous ne voulons pas procéder ainsi.

Le PRÉSIDENT: Nous devons nous en tenir aux faits, messieurs. Le fait est qu'un groupe et un groupe seulement s'est vigoureusement opposé à cette mesure à la Chambre. Je crois que les adversaires du bill devraient être les premiers à avoir droit de poser des questions et d'exposer leur point de vue. Je ne crois pas qu'ils demandent trop de temps.

M. QUELCH: Pour être justes, il faut nous rappeler que d'autres groupes ont dit qu'ils ne discuteraient pas la question à la Chambre, mais qu'ils voulaient poser des questions en comité.

Le PRÉSIDENT: Voilà pourquoi je crois qu'il conviendrait de garder du temps pour ces autres groupes.

M. COLDWELL: En réalité, plusieurs questions que nous voulions poser ont maintenant été faites et ont reçu une réponse. M. Quelch, a posé plusieurs questions que nous nous proposons de faire.

M. QUELCH: Elles se résument toutes à deux en réalité.

M. COLDWELL: Questions auxquelles nous songions nous-mêmes, et il est probable que si ce parti continue demain matin, il fera d'autres questions que nous avons l'intention de poser.

Le PRÉSIDENT: Voulez-vous continuer ou préférez-vous ne pas le faire?

M. QUELCH: Je veux bien continuer maintenant.

Le PRÉSIDENT: Si vous vouliez vous préparer et accepter de finir à la fin de la séance de demain matin, vous rendriez service au Comité. Je crois que vous devez avouer que vous avez eu votre très bonne part.

M. QUELCH: Je ne trouve rien à redire. Il y aura aussi M. Blackmore, mais je puis finir avant la fin de la prochaine réunion. Cela me convient.

Le PRÉSIDENT: Voulez-vous continuer?